

## Le Damier de la succise, une espèce 'parapluie'



Texte et photos :  
Christophe Van de Ghinste

En arrivant à Matagne-la-Petite, voilà maintenant six ans, j'ai découvert dans mon jardin une plante qui, à l'instar du colchique et de sa célèbre ritournelle '*...colchique dans les prés, c'est la fin de l'été*', fleurit parmi les dernières de l'année : j'ai nommé la Succise des prés (*Succisa pratensis*), une magnifique petite boule bleue.

Quand on cherche à l'identifier sur Internet, on l'y trouve associée immédiatement à un papillon, car il lui est inféodé. En effet, ce lépidoptère, au nom évocateur de Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*), pond ses œufs sur les feuilles, tandis que sa chenille s'y développe. Sans pousser plus loin mes recherches, je me suis mis à espérer la présence de ce papillon dans mon jardin, prenant garde de ne pas détériorer les peuplements de succises.

Dans le même temps, mes balades m'ont amené à découvrir, à quelques centaines de mètres de mon habitation, les magnifiques layons du bois fagnard, remarquables ouvertures dans la forêt où volète une multitude invraisemblable de papillons.

S'il est vrai que des panneaux didactiques indiquent au promeneur qu'il se trouve sur une zone de projet LIFE, je ne me suis jamais interrogé sur ce que cela signifiait vraiment, imaginant que le milieu était propice et *qu'on* lui avait attribué logiquement un 'statut' particulier.

Photo du haut : Damier de la succise, cliché réalisé en France par l'auteur (ndlr)

Ce sont les oiseaux qui ont été le déclencheur d'un intérêt plus marqué, et cela, toujours à travers le **miroir** de mon jardin, face au bloc forestier (qui curieusement ne semble pas porter un nom générique, mais plutôt une déclinaison de noms : bois de *Comogne*, bois dit *Au Bos*, bois *Naye Jean Lespoir*, ...). Des oiseaux d'abord aperçus dans le massif et puis repérés au plus près de mon chalet : une Cigogne noire (*Ciconia nigra*) de passage au-dessus de la pelouse et aperçue par ma fille, un couple de Grands Corbeaux (*Corvus corax*), photographié par une caméra automatique dans la réserve, juste à côté de la maison, un Coucou (*Cuculus canorus*) fonçant droit sur moi sans m'avoir repéré, ou encore deux couples de Lorient (*Oriolus oriolus*) se concurrençant de la voix, en pleine recherche d'un lieu de nidification.

En constatant, un peu incrédule finalement, cette proximité toute naturelle, j'ai pu mieux comprendre toute la richesse biologique d'un milieu dans le microcosme du jardin, celle-ci étant moins perceptible dans sa globalité, étant donné l'ampleur du massif forestier. Cette perspective, j'ai pu l'appréhender notamment grâce à un panneau didactique, placé au bord d'un chemin empierré entre Romerée et Sart-en-Fagne et sur lequel je retrouvais les animaux vus chez moi.



C'est alors que je me suis interrogé sur le concept du LIFE Papillons <sup>(1)</sup>, au travers des logos figurant sur l'affichage, y découvrant ainsi l'implication active de Natagora.

Impossible évidemment dans cet article de résumer l'ambition d'un tel projet, d'autant que le LIFE papillons n'en est qu'un parmi de nombreux autres. Le LIFE (L'Instrument Financier pour l'Environnement), cofinancé par l'Union Européenne et la Région Wallonne pour certains projets dont le LIFE papillons), a pour objectif de restaurer des biotopes/habitats visés par les Directives 'Oiseaux' et 'Faune-Flore-Habitats', sur des sites Natura 2000. Leur objectif est de permettre de recréer de nouveaux équilibres naturels dans des zones où les activités de production sont généralement plus difficiles (sols marginaux : très humides, tourbeux, alluviaux, fortes pentes, très superficiels, ...).

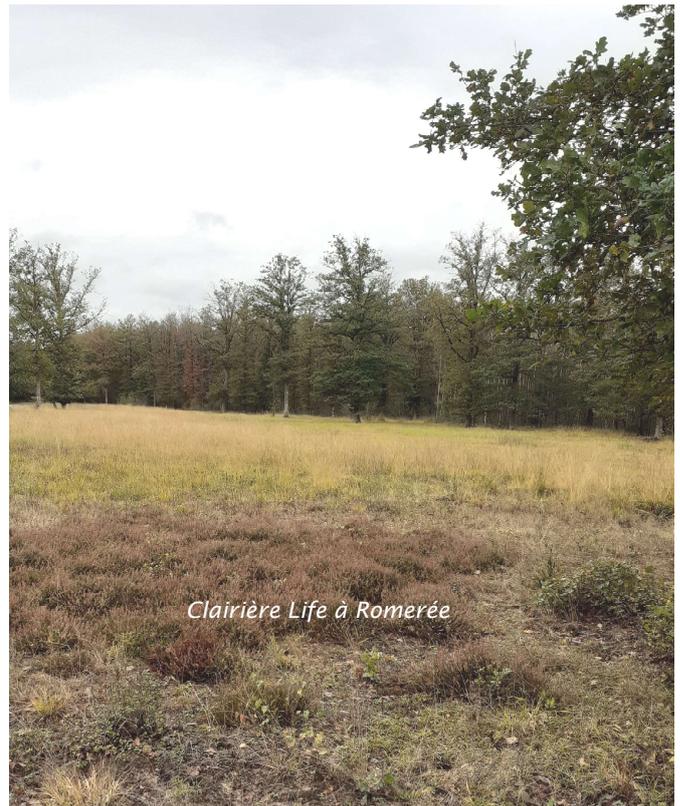
Natagora, elle, est le moteur/coordonateur du projet. Notre association, et Olivier Kints en particulier, avec à sa suite un nombre incalculable de bénévoles, a collaboré avec les communes, le DEMNA <sup>(2)</sup> et le DNF pour mettre en place un **réseau de milieux favorables** au Damier de la Succise mais a également acheté des terrains dédiés au foisonnement des papillons (La Haie Gabaux et le Baquet ainsi que des extensions pour la réserve des Tournailles et celle d'Al Florée avec les mêmes perspectives que le LIFE).

Le LIFE papillons, lui, vise trois espèces emblématiques : le Cuivré de la bistorte, le Cuivré des marais et bien entendu le Damier de la succise.

Pour ce dernier, plusieurs milieux sont concernés, mais dans la commune de Doische, ce sont les bois et prairies humides de la Fagne qu'il fallait restaurer.

« Une seule espèce à défendre pour un milieu tout entier ! », me direz-vous. Non, évidemment. Ce damier est une **espèce parapluie** qui est, en écologie, celle dont la niche écologique permet de préserver un grand nombre d'espèces, en plus d'elle-même.

Les travaux de restauration ont débuté en 2009 et se sont achevés en 2014. Je n'habitais pas encore à Matagne-la-Petite et je n'ai donc pas eu la possibilité de voir à quoi ressemblait la forêt d'avant le LIFE. Ce qui est sûr, c'est qu'en 2015, l'année de mon arrivée, de larges layons ouvraient et traversaient la forêt de part en part, avec quelques belles clairières et de nombreuses mares.



Après avoir découvert l'effet **miroir**, comme expliqué plus haut, j'ai voulu approcher les papillons - dont le Damier de la succise- et je me suis mis à les identifier, d'abord à domicile. Et j'ai été abasourdi par le nombre des rhopalocères (papillons de jour) présents sur le pas de ma porte : les Petits et Grands Mars changeants qui adorent venir se chauffer sur le chalet, les Petits et Grands Colliers argentés, la Petite et la Grande Tortue, les deux violettes, le Céphale, le Damier noir, ...



(1) Voir à ce sujet l'article dans le Clin d'œil numéro 11, pp 6-9  
(2) Département de l'Étude du milieu naturel et agricole

Ensuite, j'ai voulu les identifier sur les sites restaurés par le LIFE. Comme je suis loin d'être un lépidoptériste, j'ai besoin d'un filet pour réussir mon identification : je ne sais pas encore différencier avec certitude le Grand nacré, le Moyen nacré ou le Nacré de la ronce en plein vol, ni l'Hespérie de la houque et l'Hespérie du dactyle qui se distinguent par l'extrémité de l'antenne, fauve ou noire, ni le Damier du mélampyre (*Mellicta athalia*) et le Damier noir (*Melitea diamina*).

J'en ai donc parlé au préposé forestier, monsieur Buchet, engagé dans l'installation du LIFE en son temps, à qui j'ai demandé si je pouvais utiliser un filet. Celui-ci m'a rappelé l'interdiction du filet, même pour une simple identification.

Finalement, grâce à l'intervention d'Olivier Kints, j'ai obtenu du DNF de pouvoir utiliser un filet, à des fins d'évaluation du LIFE sur les lépidoptères. Me voilà donc parti sur les layons du site à la 'chasse' aux papillons, avec une envie folle d'être face au papillon emblématique de ce programme.

Du 15 mai au 15 juin, période la plus propice au vol du damier de la Succise, j'ai donc sillonné les grandes clairières de la forêt, en bravant les ronces et en évitant les zones où le Pipit des arbres, omniprésent, nichait. Scrutant les buissons jusqu'à trois mètres de hauteur, reniflant le sol pour déceler les petites bêtes mimétiques, sortant pratiquement tous les jours dans des circonstances météorologiques plutôt favorables, j'ai malheureusement dû constater une absence totale du papillon recherché.



*Dactylorhiza maculata*

Echec ? Pas du tout. La richesse liée directement aux trouées forestières dans le bois est à la fois indéniable, remarquable mais aussi gigantesque. L'espèce parapluie qu'est l'*Euphydryas aurinia* joue pleinement son rôle, même absent, pour les autres espèces végétales et animales. Je suis heureux, par exemple, de constater l'explosion des Orchis tachetés (*Dactylorhiza maculata*) et des espèces végétales liées au molinion<sup>(3)</sup>, comme la callune (*Calluna vulgaris*) ou l'orchis incarnat (*Dactylorhiza*

Signalons également le Grand Nacré (*Argynnis aglaja*), le Petit Collier argenté (*Clossiana selene*), le Grand Collier argenté (*Clossiana euphrosine*), le Céphale (*Coenonympha arcania*), la minuscule Hespérie du chiendent (*Théméliscus acteon*), l'Echiquier (*Carterocephalus palaemon*) ou encore la Mélitée du mélampyre (*Mellicta athalia*) bien présents, eux, sur le site.

Par ailleurs, il faut souligner que la préservation ou plutôt, ici, la restauration d'un milieu n'est pas tout. Nous savons les dégâts liés aux changements climatiques. Certes, les populations bougent, mais elles sont surtout affectées directement par les conditions ambiantes, ne serait-ce que pour trouver des fleurs à visiter.

(3) Prairie humide, pauvre en nutriments, où domine le molinion

A lire aussi : *Euphydryas aurinia*, une réalisation concrète sur le terrain : <http://www.jdelacre.be/Jean/Aurinia.html>



*Mélitée du mélampyre*

De la même famille (Nymphalidae) que le Damier de la succise, le Petit Collier argenté (*Clossiana selene*), bien que typiquement ardennais, fréquente assidûment les layons du Life entre Matagne et Romerée.

Les clairières et coupes forestières mais aussi les prairies maigres, les prés humides, bas-marais et tourbières ont sa prédilection.

Papillon petit à moyen (+/- 2cm) avec le dessus des ailes fauve orangé, il est surtout reconnaissable à un point cellulaire noir, à la base de l'aile postérieure. Notre admiration va à de magnifiques taches blanc nacré et à une ligne de points noirs sur cette même aile.

La violette est la plante hôte et le Petit Collier hiverne au stade chenille. Il ressemble au Grand Collier argenté (*Clossiana euphrosyne*).



*Petit collier argenté*

En période de canicule, cela pose vraiment problème. Oui, l'herbe du diable<sup>(4)</sup> pullule mais d'autres facteurs interviennent, comme les déplacements difficiles des populations de damiers.

Je voulais bien sûr rappeler l'effet miroir, objet de cet article. Ce LIFE profite bien plus largement qu'au site seul. L'effet parapluie, lui, explose. Alors, s'il fallait conclure, je dirais que ce projet a été une impulsion magnifique, mais qu'il ne faut en aucun cas baisser la garde. Il s'agira de conserver les acquis par une gestion régulière et intelligente qui permettra de maintenir et de valoriser une biodiversité qui est, ici, loin de l'agonie.

A l'exception des milieux montagnards, « relativement » protégés par leur valeur intrinsèque, je n'ai jamais vu un milieu avec autant de papillons qu'au LIFE de Matagne/Romerée. J'en appelle à la poursuite de la gestion en ce sens. Et je souligne que c'est chouette de faire partie d'une association qui prend ses responsabilités.

**Je remercie chaleureusement Olivier Kints, pour sa relecture active et bienveillante.**

(4) La Succise des prés est également appelée Herbe du diable